Bey Ag Akhamouk (Axiāmük)

Voir notices Amenūkal (Encyclopédie berbère, IV, pp. 581-589) et Ahaggar (E.B., VIII, pp. 1233-1268).

G. Barrère

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1708>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1708](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1708)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1991

Pagination : 1486-1487

ISBN : 2-85744-549-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Barrère, « Bey Ag Akhamouk (Axiāmük) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 10 | 1991, document B71, mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1708> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1708>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bey Ag Akhamouk (Axamük)

Voir notices Amenūkal (Encyclopédie berbère, IV, pp. 581-589) et Ahaggar (E.B., VIII, pp. 1233-1268).

G. Barrère

- 1 Ce fut le douzième dernier amenūkal* de la dynastie qui exerça le commandement sur les Touaregs de l'Ahaggar au cours des deux cents dernières années. Bey naquit en 1903/1905 et mourut à Tamangh le 1^{er} juin 1975 des suites d'une longue maladie. Fils du dixième amenūkal, Akhamouk qui régna de 1921 à 1941, était aussi le neveu de la célèbre Dassine. Ayant répudié sa première femme, Teha ult Sidi-Moussa, il épousa la nièce de celle-ci Uba ult Melluy dont il eut un fils Sidi Moussa. Il répudia aussi cette seconde femme et dès lors mena une vie de célibataire, comme il l'entendait, renforçant l'austérité des mœurs de son campement. N'ayant pas été choisi pour succéder à son père en 1941, il avait cependant été nommé *khalifa* du nouvel amenūkal Meslay ag Amâyas, jouant donc en quelque sorte le rôle de ministre. Plus tard, à la mort de Meslay en 1950, l'assemblée des nobles et des notables fit de Bey le chef de l'Ahaggar.
- 2 Il fut un amenūkal fidèle à ses principes, peu enclin aux compromis, rigoureux avec l'administration à laquelle il appartint jusqu'en 1962. Après l'Indépendance, il fut, en septembre 1962, élu à l'unanimité des citoyens du Hoggar député à l'Assemblée nationale populaire où il siégea comme vice-président. Par ailleurs il garda, jusqu'à sa mort le titre d'amenūkal devenu honorifique.
- 3 Il eut une politique agricole réformatrice. Il n'était que *khalifa* quand il appuya auprès des Touaregs la décision de remplacer le quintenage (*khamessa*) par le métayage (contrat à moitié entre le propriétaire et le cultivateur). Élu amenūkal, il veilla à l'application de cette importante réforme et prit, en outre, la décision d'accorder aux cultivateurs la jouissance entière des récoltes faites sur des terrains jamais cultivés auparavant. Le but désiré était d'augmenter la surface des cultures en intéressant les cultivateurs. Mais le résultat ne répondit pas aux espérances et la production demeura stationnaire : le monde paysan était déjà en mutation, attiré par d'autres horizons.

BIBLIOGRAPHIE

Voir notices Amenūkal (*Encyclopédie berbère*, IV, pp. 581-589) et Ahaggar (*E.B.*, VIII, pp. 1233-1268).

BENHAZERA M., *Six mois chez les Touaregs du Ahaggar*, Alger, Jourdan, 1908, 234 p.

FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire touareg-français*, Imp. nat., Paris, 1957, t. II, pp. 533-539.

GAST M., « Les Kel Rela ; historique et essai d'analyse du groupe de commandement des Kel Ahaggar », *ROMM*, 1976, t. 21, pp. 47-63.

INDEX

Mots-clés : Biographie, Histoire contemporaine, Nomadisme, Sahara